

C. M. EYA NCHAMA

Mouvement international
pour l'union fraternelle
entre les races et les peuples

REUNION SUR LES PROBLEMES ATD QUART MONDE

Strasbourg 23 - 24 novembre 1984

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Pendant que nous nous réunissons ici à Strasbourg, des centaines, des milliers de personnes en Afrique meurent de faim. C'est pour cela que je voudrais vous adresser un message de la part, comme le dirait notre amie Hélène Beyeler Von-Burg, des Africains sans nom et vous expliquer brièvement pourquoi nous mourons de faim.

La faim dont souffre l'Afrique se situe au niveau d'un maldéveloppement de notre continent. Pour analyser brièvement, on peut situer ce maldéveloppement à plusieurs niveaux :

1. Premièrement, au niveau des Etats. La plupart de nos Etats ne planifient pas le développement des pays pour tenir compte des véritables droits de la majorité des citoyens, mais plutôt pour défendre les intérêts d'une minorité oligarchique liée aux intérêts étrangers.

Quand la majorité décide de réclamer ses droits, elle est considérée comme extrémistes, terroristes, etc. etc. La conséquence en est l'afflux de réfugiés. La plupart de ces réfugiés sont des personnes capables de maîtriser le destin de leur pays. Comme vous le savez, nous avons aujourd'hui plus de 5 millions de réfugiés en Afrique.

2. Deuxièmement, nous mourons de faim en Afrique parce que nous avons des Etats fictifs. Comme vous le savez, les Etats Africains actuels sont le résultat d'un congrès colonial célébré à Berlin il y a un siècle. Ce qui fait que la nation africaine pré-coloniale ne correspond pas à l'Etat d'aujourd'hui. Par conséquent, si le Chef de cet Etat appartient à une nation différente de ceux qui meurent de faim, il les laissera mourir de faim.
3. Troisièmement, nous mourons de faim en Afrique parce que, de plus en plus, on constate que les pays africains ont abandonné les cultures vivrières au profit des cultures d'exportation. Il y a 20 à 30 ans, 80 % des Africains mangeaient à leur faim, même s'ils ne possédaient pas les produits industriels. Aujourd'hui, la situation est pire : l'Afrique n'a ni industrie, ni nourriture. Et tout cela pour soi-disant avoir des devises.
4. Quatrièmement, Nous mourons de faim en Afrique en raison de l'aliénation culturelle. Manger comme l'Occidental, c'est manger "civilisé". Manger comme l'Africain, c'est manger "sauvage". Ceci est lié à ce que nous venons de dire concernant le mépris des cultures vivrières africaines.
5. Cinquièmement, nous mourons de faim en Afrique parce que la plupart des personnes qui dirigent le continent sont contre les débats publics pour résoudre les véritables problèmes du futur de notre continent. Le manque de liberté d'expression, d'association à l'intérieur d'un Etat font que les idées ne circulent pas et ne permettent pas de résoudre un problème grave comme celui de l'avenir alimentaire d'un pays. Les dictateurs préfèrent voir mourir de faim leurs concitoyens plutôt que d'ouvrir un débat public, démocratique pour résoudre tel ou tel problème.

6. Sixièmement, nous mourons de faim en Afrique parce que l'Afrique est coincée entre les intérêts des grandes puissances.

Si le Chef d'un Etat est l'ami de l'Est et qu'il laisse mourir de faim ses concitoyens, peu importe pour l'Est. Ce qui compte c'est qu'il demeure l'ami. On le protège politiquement, diplomatiquement et militairement. Attaquer celui-ci, c'est être réactionnaire, capitaliste.

Si le Chef d'un Etat est l'ami de l'Ouest et qu'il se comporte très mal avec sa propre population, peu importe, l'Ouest le protège politiquement, diplomatiquement et militairement. Attaquer celui-ci c'est être communiste.

7. Septièmement, nous mourons de faim en Afrique en raison des structures économiques colonial. A l'époque coloniale, tout le système économique a été mis en place pour favoriser les métropoles et négliger les situations locales. Cela nous a amenés à un cercle vicieux de dépendance.

8. Huitièmement, nous mourons de faim en Afrique parce que nous n'avons pas de véritables alliés. Au début de la lutte pour l'indépendance, nous croyions que les ouvriers européens étaient nos alliés. Tout de suite, nous avons constaté qu'on leur disait : "Si vous vous solidarisez avec les Africains, vous n'améliorerez pas votre niveau de vie et vous n'aurez pas d'augmentation de salaire." Nous avons constaté que les ouvriers européens ont choisi l'amélioration des salaires.

Peut-être que le Quart Monde pourrait être notre allié. C'est pour cela que nous vous adressons ce message pour vous dire que nous sommes solidaires avec tous ceux qui meurent de faim à l'Ouest comme à l'Est, au Nord comme au Sud. Qui sait, peut-être que le soulèvement de tous les affamés pourraient changer le cour de l'Histoire.